

« Fiche biodiversifiante »

Le Gendarme

Une punaise plutôt sympathique



Les punaises n'ont pas toujours une bonne réputation... Mais le gendarme fait exception : cet hétéroptère (c'est le nom du groupe auquel appartiennent les punaises) n'envahit pas les habitations ni encore moins les literies ; il ne sent pas mauvais, ne fait pas de bruit... Il apporte une touche de couleur et de vie à nos jardins.

C'est un animal très grégaire : les regroupements sont fréquents, notamment en plein soleil.

Les femelles pondent au sol, à l'abri sous des feuilles, chacune une cinquantaine de petits œufs. Les larves (on en distingue quelques-unes sur la photo de groupe ci-contre) profitent du printemps pour se développer. Elles deviendront des imagos en fin d'automne.

Mais l'aspect le plus réputé de la reproduction des gendarmes est l'accouplement, qui se fait par l'arrière de l'abdomen, dos-à-dos, et qui dure entre 12 heures et 7 jours...



On peut donc facilement observer ces curieux tandems, qui ont sûrement une logique sur le plan anatomique. On ne peut s'empêcher de se demander qui décide de l'itinéraire ! Les romantiques répondront « Madame ». Les pragmatiques aussi : elle est très légèrement plus robuste.



Photo : galerie-insectes



Un animal ailé qui ne vole pas



Les ailes ne sont jamais visibles. Elles sont très réduites, jusqu'à être inutiles. On peut toutefois en apercevoir les fourreaux noirs sur le dos des juvéniles (photo ci-contre). Être un gendarme ou voler, il faut choisir ! Il se déplace donc sur ses six pattes, très agilement, dès les plus jeunes stades. Et maintenant, vous devinez le nom complet de l'animal : *Pyrrhocoris apterus* (« punaise couleur de feu sans ailes ») .

Un gendarme c'est utile aussi au jardin

Ses nombreux noms usuels (diable cherche-midi, suisse, soldat, masque-nègre, cordonnier...) prouvent que le pyrrhocore est bien familier des jardiniers.

Son principal surnom fait référence aux habits rouge et noir que portaient les gendarmes à la fin du XVII^{ème} siècle.

Cet insecte adore les graines de rose trémière (image ci-dessous : appréciez la taille du gâteau !). Rien ne lui manque donc à Marennes-Oléron, même si l'espèce est répandue partout en France.



Il apprécie les mauves, hibiscus, et plus encore les fruits du tilleul, au pied duquel on le trouve souvent. Polyphage, il se nourrit aussi de cadavres d'insectes, parfois même d'animaux vivants comme les pucerons, cochenilles, ou encore d'œufs d'autres insectes. En plus de dévorer certaines bestioles indésirables, il participe au recyclage des matières (débris animaux et végétaux). Seul petit défaut : lorsqu'on le saisit, il peut piquer avec sa trompe (sans gravité, mais cela peut surprendre !). Préservez-les sans effort, tout simplement en renonçant, si ce n'est déjà fait, aux pesticides.

Pour en savoir plus :

« Guide des insectes » (Delachaux & Niestlé, collection guides du naturaliste)

« Petite collection d'insectes de nos régions » (Sonia Dourlot), Larousse

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Gendarme_\(insecte\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gendarme_(insecte))